

# Reconstituer ses stocks

[www.herbe-fourrages-limousin.fr](http://www.herbe-fourrages-limousin.fr)



## Récolter des fourrages précoces : le double effet gagnant



### **Pour les fauches précoces : respecter le stade début épiaison**

Quelles que soient les graminées présentes dans vos prairies, le dépassement du stade début épiaison entraîne une diminution rapide de la valeur UFL et PDIN de la prairie. De plus, avec l'avancement du stade, les risques de perte de feuilles (notamment des légumineuses) lors du chantier de récolte augmentent, accentuant la diminution de la valeur alimentaire du fourrage. Une attention toute particulière est donc à apporter à la date de récolte.

### **Pour les ray-grass, récolter dès 800°C**

Les ray-grass sont les graminées les plus précoces. Il est essentiel de les récolter tôt. Cette année, l'herbe n'a pas vraiment arrêté de pousser. Pensez à aller regarder les stades des ray-grass, vous pourriez être surpris de leur avancement ! Si vous ne pouvez pas récolter plus tôt que d'habitude, pensez à faire analyser le fourrage ; il risque d'être de moins bonne qualité. A chacun d'estimer, au vu de ses stocks, s'il est opportun de récolter encore plus tôt pour aller chercher de la protéine.

### **Pour les autres prairies, maximum 1000°C**

Les espèces en prairies temporaires ou permanentes étant plus tardives, les enrubbages et ensilages peuvent se faire jusqu'à 1000°C. Cette date butoir permet d'assurer un fourrage à au moins 0.75 UFL et 75 g de PDIN. Au-delà, que ce soit pour des contraintes météorologiques ou d'organisations matérielles, les pertes en valeur alimentaires peuvent s'élever à 10% en UFL et 15% en PDIN en 2 semaines.

### **Des conséquences non négligeables sur la suite de la gestion de l'herbe**

Au-delà des bonnes valeurs alimentaires obtenues en récoltant des fourrages précocement, d'autres effets permettent de sécuriser les systèmes herbagers. La période est encore poussante, avec une pluviométrie assurant une nouvelle pousse. Selon l'herbe disponible au pâturage, cette repousse pourra être valorisée par les animaux ou récoltée en regain. Pour les prairies avec des légumineuses, la saison est favorable à leur explosion (luminosité, minéralisation...) ; les regains seront d'autant plus riches en légumineuses et donc on pourra en attendre des fourrages riches en protéines.

Vous pouvez consulter l'avancement des sommes de températures via le site internet [www.herbe-fourrages-limousin.fr](http://www.herbe-fourrages-limousin.fr) ou en vous abonnant gratuitement aux avertissements herbe de votre département.



### **Les méteils immatures : une culture très intéressante pour faire un fourrage riche en protéines, mais attention à le récolter tôt.**

Les surfaces en méteils, association entre des céréales et des protéagineux, augmentent chaque année fortement. Au-delà de la récolte en grain, une récolte en fourrage est possible et intéressante. Depuis 3 ans, l'équipe du Programme Herbe et Fourrages fait des suivis de méteil sur des fermes, afin de déterminer les valeurs alimentaires en lien avec la date de récolte, traduite en sommes de températures.

Sur les méteils, **c'est la plante entière qui contient de la protéine et non le grain...** Il n'est donc pas nécessaire d'attendre la formation des pois : les pertes en protéine sont extrêmement rapides ; et l'encombrement augmente également rapidement. En récoltant début mai, la qualité des fourrages est garantie ; d'autant plus que la fenêtre météo est plus conséquente pour préparer la culture de printemps.

Sommes de températures	Moyenne Sommes temp.	Nb échant.	MAT	UFL	PDIN	UEB	PDIN/UFL
<900°C	749°C	8	163	0.80	101	1.17	126
900-1000°C	992°C	4	118	0.75	70	1.23	95
>1000°C	1 220°C	6	89	0.77	53	1.30	69

Les récoltes très précoces **avant 900°C** permet d'assurer un fourrage à plus de 16 % de MAT et un rapport PDIN/UFL de plus de 120, parfait pour de l'engraissement ! Plus on va attendre, plus les valeurs diminuent, que ce soit l'énergie ou la protéine.

Sur ce type de fourrage, **la barrière des 1000°C est nette** ; au-delà, le fourrage ne pourra pas réellement permettre d'économiser sur des rations d'engraissement la part protéinée.

## **Témoignage de Cédric BEYLIER du GAEC BEYLIER à Saint Yrieix la Perche (87), éleveurs de vaches limousines**

« On a commencé à faire du méteil immature en 2011. On voulait trouver un fourrage pour l'engraissement des femelles et les mères en lactation qui réduise le coût de la ration. On utilise chaque année un mélange composé de nos céréales et on achète les protéagineux :

50 kg de triticale, 50 kg d'avoine, 50 kg de blé, 30 kg de pois fourrager, 20 kg de féverole, 10 kg vesce commune et 10 kg de trèfle incarnat. On en fait en moyenne 10 ha par an.

A la récolte, ça fait 1.50 m de haut, je pense qu'on atteint 10-12 tonnes par hectare. Dès que les premières fleurs du pois apparaissent, on démarre la récolte pour conserver un maximum de protéines. C'est au détriment des UF mais **pour nous l'objectif c'est la protéine**. Avant le maïs, cela nous permet d'optimiser les surfaces de l'exploitation pour pouvoir être autonome en fourrages.

L'an dernier, récolté au 15 mai (soit 885°C), on a obtenu un fourrage à 14% de MAT, 80 PDIN, 0.69 UFL et 1.19 UEB (soit un rapport PDIN/UFL de 104). Les 10 ha nous permettent de nourrir 200 bêtes pendant 4 mois en quasi autonomie. Pour les mères en lactation, on met 13 kg d'ensilage de méteil, 8 kg d'ensilage de maïs, 5 kg de foin et de la paille ; on rajoute 1 kg de céréales pour équilibrer l'ensilage de maïs et c'est tout. Sur les génisses de renouvellement, on rajoute un peu de correcteur azoté pour faire de la croissance. On en est très contents ; les mères reviennent bien en chaleur, elles sont en état. Avec le contrôle de performances, on va pouvoir mesurer maintenant. »



**Claire BRAJOT**

Référent Herbe et Fourrages, Chambre d'Agriculture de la Haute-Vienne  
05 87 50 40 57, [claire.brajot@haute-vienne.chambagri.fr](mailto:claire.brajot@haute-vienne.chambagri.fr)

**Mars 2016**

**RDV sur [www.herbe-fourrages-limousin.fr](http://www.herbe-fourrages-limousin.fr)**

Article rédigé dans le cadre du Programme Herbe et Fourrages qui s'inscrit dans le Contrat d'Actions Agroécologie « pour le développement de l'autonomie alimentaire » avec le soutien du Conseil Régional et de l'Europe.



Parce que l'herbe pâturée restera le fourrage le plus économique